

Coopération

Savoie (France) / Argès (Roumanie) :

les professionnels savoyards des secteurs sanitaire et social témoignent



Département d'Argès

6 826 km²
681 000 habitants
dont 180 000 à Pitești, la capitale

Le partenariat entre le Département d'Argès en Roumanie et le Département de la Savoie est animé par l'**association Pays de Savoie solidaires**, structure-ressource au service des acteurs de la coopération et de la solidarité internationales en Savoie.

Depuis 15 ans, cette coopération repose notamment sur des échanges entre acteurs des secteurs de l'action sociale, du médico-social et de la santé mentale.

Dans le cadre d'une étude sur les retombées de ces échanges, 3 Conseillers généraux, 16 professionnels et 2 bénévoles de l'Action sociale en Savoie ont accepté de partager leur vécu de cette démarche de solidarité internationale.

Dans la synthèse* qui vous est présentée ici, nous avons choisi de mettre en lumière les plus-values, en Savoie, de ces échanges d'expérience.

* Le document complet (30 pages) est à votre disposition à Pays de Savoie solidaires

15 ans de partenariat dans les domaines social, médico-social et de la santé mentale :

- **1995** : début des actions du volet social et médico-social de la coopération.
- **1999** : début du partenariat entre le Centre Hospitalier Spécialisé (CHS) de la Savoie et l'Hôpital psychiatrique de Vedeia (Argès).
- **1998-2004** : premières formations de professionnels de l'action sociale (appui à l'organisation du service de la direction de la protection de l'enfance) et de la santé mentale (ergothérapie).
- **2006-2012** : cycle de formations des cadres et des personnels éducatifs et soignants des établissements sociaux et médico-sociaux, et échanges d'expérience entre professionnels des domaines social et médico-social des deux Départements.
- **2008-2012** : cycle d'échanges d'expérience entre les praticiens du CHS de la Savoie et de l'Hôpital psychiatrique de Vedeia.

Au plan professionnel, réinterroger ses pratiques

- En participant à ces échanges d'expérience, les professionnels savoyards ont le sentiment d'avoir renforcé leurs compétences dans l'encadrement et l'animation d'une équipe. De plus, afin de transmettre leur savoir, ils ont été amenés à déconstruire leur pensée, expliciter et décortiquer leurs propos, processus qu'ils ont pu réinvestir au sein de leurs structures.



- Ils révèlent également que ce partenariat leur a permis de prendre le temps de réfléchir et de **se questionner sur certaines pratiques** qui, habituellement, sont tellement ancrées qu'elles se font de manière automatique. Les professionnels savoyards estiment souvent avoir retrouvé le sens de leur travail quotidien.



« Le fait de pouvoir, en tant que cadres, analyser un système voisin permet une respiration, une prise de hauteur. Ça nous autorise à réfléchir sur notre façon de travailler : il est souvent plus facile d'aller discuter sans retenue sur nos organisations avec nos partenaires roumains qu'avec un autre département français. Cette ouverture à l'international est pour moi un vrai plus dans le parcours d'un professionnel. »

Philippe Ferrari, directeur général adjoint des services à la population du Conseil général de la Savoie

- La **débrouillardise** et l'**ingéniosité** des Roumains ont beaucoup impressionné, ainsi que leur capacité à optimiser les ressources.



« On regrette cette capacité d'initiative et d'innovation que l'on a eue autrefois. Les Roumains, contrairement à nous, sont dans une avancée permanente »

Fabienne Carrel, assistante sociale au CHS de la Savoie

- Grâce à la confiance partagée, la coopération fournit également une bouffée d'air propice aux **nouvelles idées**. L'énergie, la motivation au travail, l'**innovation**, l'**envie de faire évoluer les choses** ont, à plusieurs reprises, été citées comme des éléments dont les Français, souvent las, devraient s'inspirer.

« C'est toujours intéressant de comparer nos manières de faire, de ne pas penser qu'on est les meilleurs. On voit que dans les structures partenaires il y a une vraie prise en charge, une vraie réflexion. Ils arrivent à faire des choses avec peu de moyens, ce qui est très frappant c'est leur volonté d'apprendre. »

Colette Trepier, ancienne directrice de l'ARAFDES (Association Rhône Alpes pour la Formation de Directeur d'Établissement Social)



Au plan personnel, s'ouvrir à l'Autre

- Les professionnels savoyards estiment s'être enrichis au niveau culturel par une meilleure connaissance de la **culture roumaine**.



- Cet enrichissement est mentionné également au niveau humain puisqu'ils font état d'un **retour à des valeurs de base** telles que la simplicité, l'authenticité, la chaleur, l'humanité, la solidarité, la famille, le travail, l'action de proximité. Face à une société française caractérisée par l'abondance matérielle et l'empressement quotidien, les acteurs de l'action sanitaire et sociale interviewés rapportent que leur regard a évolué : au quotidien, ils accordent plus de temps et d'attention à l'Autre.

« J'ai beaucoup d'amour pour ce pays : la sincérité et la bienveillance des gens, la spontanéité de l'accueil, la découverte d'un autre univers, une autre culture, une autre religion font la richesse des relations humaines. Les individus se succèdent mais dans tous je retrouve la qualité de l'Homme. »

Etienne Chomienne, administrateur de Pays de Savoie solidaires, vice-président du CHS de la Savoie, ancien directeur du Foyer départemental de l'enfance



En Savoie, renforcer les liens entre professionnels



Si ces échanges d'expérience enrichissent d'abord les personnes qui sont allées en Roumanie ou qui ont participé à des accueils en Savoie, leurs impacts sont plus larges puisque leurs collègues ou leur structure en bénéficient également. En effet, d'après ces personnes, les échanges ont eu pour effets :

- De faciliter la **connaissance mutuelle** et le **travail collectif** entre le Conseil général de la Savoie et ses structures partenaires, et entre structures. Des établissements qui n'ont pas l'habitude de se rencontrer sont amenés à travailler ensemble.



« La coopération nous (Conseil général) a rapprochés de nos propres structures. Nous étions considérés comme la tutelle, le travail de partenariat entre les structures nous a mis sur le même plan d'égalité. Nous étions tous ensemble pour aider les maisons d'enfants de Roumanie et construire les actions les plus pertinentes. On s'est mieux connu, on a échangé sur les méthodes de chacun. Ça a permis le dialogue de notre côté, ça a fait tomber les préjugés que l'on avait les uns sur les autres, ça nous a beaucoup rapprochés. »

Mireille Montagne, secrétaire générale du Conseil général de la Savoie, ancienne directrice de la Vie sociale

- De faire émerger une **fierté** chez les travailleurs sociaux et leurs patients. Les premiers, réalisant appartenir à une institution prête à innover, sont encore mieux disposés à son égard et plus libres de proposer des actions. Les seconds, voyant d'autres personnes, qui plus est des étrangers, s'intéresser à eux, réalisent la chance qu'ils ont de bénéficier d'un hôpital de jour.

« Les échanges ont été très riches pour eux et pour nous ; on s'est notamment aperçu que les structures roumaines étaient capables de mettre en œuvre des projets intéressants et innovants plus rapidement que nous ne l'aurions fait nous-mêmes. Ces échanges ont également permis à nos structures de s'interroger sur leurs propres exigences. »

Jean Fressoz, président de Pays de Savoie solidaires, ancien conseiller général, président de la commission des affaires sociales.



En Argès, se rendre utile

Selon les Savoyards mobilisés, ces expériences ont permis à leurs partenaires roumains d'améliorer l'organisation et la prise en charge des publics. Il leur semble que les Roumains ont acquis de **nouveaux savoir-faire techniques** (ateliers thérapeutiques, formations théoriques, formalisation des pratiques) et **managériaux** (planning, droit des usagers, tenues de réunions d'équipe incluant le personnel soignant et les assistants sociaux, et de réunions en groupes restreints qui ne soient pas ouverts à tout passant).



Selon eux, ces échanges ont favorisé en Argès :

- Une plus grande **interaction entre les professionnels** du secteur de l'action sociale ainsi qu'entre les patients eux-mêmes.
- Un **changement dans la conception de la psychiatrie** et de la **protection de l'enfance** : le regard porté sur l'enfant et l'adolescent leur semble avoir évolué de manière positive.

« Nous avons la même déontologie que les équipes là-bas, la même volonté de conserver la dignité et l'humanité des patients. Nous avons soutenu les infirmières dans l'idée qu'une guérison était possible et ensemble nous avons modifié la représentation que les gens avaient des malades mentaux. »

Mireille Grassi, psychologue clinicienne au CHS de la Savoie



Au plan collectif, réinventer une citoyenneté active

Face aux différences entre les modes de vie et de culture roumain et français, ce sont des pensées profondes et à portée politique et philosophique qui sont nées et la plupart des personnes mobilisées en Savoie continuent à cheminer au fil d'une **réflexion permanente**.

- Elles ressentent une certaine **humilité** devant des conditions socio-économiques qui, si facilement, pourraient devenir les leurs et mesurent davantage la relativité de leurs cadres de vie.



« Le bonheur ne se trouve pas dans l'abondance matérielle mais dans la recherche du bien-être mental »
Maryse Curtelin, administratrice de la Maison d'Enfants à Caractère Social la Maison bleue

- Face à la rapide progression des Roumains, elles questionnent l'**évolution de la société française**.



« En découvrant la façon de travailler de nos partenaires roumains, on constate qu'on (Français) régresse, on ne prend plus le temps de réfléchir »
Isabelle Carron, infirmière psychiatrique à l'Hôpital de jour de la Savoie

- Elles voient opérer chez elles un changement dans la **perception de l'étranger** : elles essayent de faire montre de plus de respect, plus d'écoute, plus de compréhension. L'ouverture à l'autre suscite un **changement de mentalité** quant à l'acceptation que notre société est multiraciale.

- Elles s'interrogent également sur la **liberté** laissée aux Français au milieu de toutes ces normes et législations, sur l'équilibre à trouver entre le professionnalisme d'une part et l'humanité et la communication d'autre part.

- **Le sens du mot « Europe »** prend une autre dimension pour les professionnels ayant vécu au contact de personnes d'autres pays : l'Europe ne doit pas être réservée à une soi-disant élite, la libre circulation ne devrait pas concerner seulement les biens mais l'Europe devrait être aussi une Europe sociale et démocratique. Il leur paraît important de ne pas succomber à la stigmatisation menant à la peur puis à la violence, mais de reconnaître à quel point les différences peuvent enrichir.



« Une Europe qui se connaît, qui se tient, a besoin des pays de l'ex bloc soviétique. Plus on est ensemble, plus on avance, plus ça fonctionne. »
Gérald Vanzetto, directeur de l'association d'accueil pour enfants Le Gai Logis



Les choix de la Savoie en matière de coopération décentralisée

- La complémentarité entre des partenariats de coopération décentralisée et la promotion d'une dynamique large de solidarité internationale en Savoie
- L'inscription dans la durée des trois partenariats avec la Commune de Bignona au Sénégal, la Commune de Dessalines en Haïti et le Département d'Argès en Roumanie
- Des coopérations de territoire à territoire visant le renforcement mutuel des collectivités locales
- La consolidation de la démocratie locale par un travail partagé entre élus, techniciens et population
- La promotion des approches collectives et participatives par les échanges d'expériences, le travail en réseau et la mise en commun des compétences
- La formation et l'accompagnement des Savoyards dans leur compréhension de la complexité des relations Nord-Sud et dans la préparation et la conduite des projets solidaires qu'ils souhaitent engager
- La réciprocité des actions avec, pour les Savoyards, un enrichissement de leur quotidien personnel et professionnel
- L'inscription des actions réalisées ici et là-bas dans une démarche territoriale de développement durable



« On ne transpose pas une expérience à une autre mais on s'enrichit mutuellement. Ainsi, grâce à ce travail interactif, nos modes de fonctionnement peuvent également évoluer. »

Christiane Brunet, conseillère générale, déléguée à la coopération décentralisée, à la cohésion sociale et aux actions en milieu rural



Ce document est téléchargeable sur le site internet de Pays de Savoie solidaires : www.paysdesavoiesolidaires.org



Renseignements :
Pays de Savoie solidaires
Savoie Technolac BP 297
73375 Le Bourget du Lac cedex
Tél : 04 79 25 28 97
contact@paysdesavoiesolidaires.org